

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 103 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

[1556c_TJI_Denise] 103 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Epitaphe de feu monsieur de Langé.
Incipit non modernisé Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 107 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :
[Ci-gît un corps qui a eu le pouvoir](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 106 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 105 Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 149 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir est une variation de ce document

[\[1599_TJI_Coust\] 062 Cy gist un corps qui a eu le pouvoir](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Remarques2017-10-13 MC [v. 9 : les éditions Denise, Cousturier et Bonfons portent "Non, dit Marot" au lieu de "Non non, dit/dist Mort" (*Parangon* et éd. Groulleau)]

Transcription du poème

Texte

Cy gist un corps, qui a eu le pouvoir
D'estre pareil en sa vie a trois dieux
A Mars, en guerre : a Pallas, en sçavoir :
Et a Mercure, a qui diroit le mieulx,
Ces trois grans dieux de sa gloire envieux
Contre son nom menerent grand debat
Disant ainsi, Mort nostre nom s'abat
{D6r}Si tu n'occis le Seigneur de Langey,
Non dist Marot, puis qu'en terre il vous bat
Au ciel sera plus hault que vous rengé.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 103

FoliotationD5v, D6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière

modification le 04/11/2021

Luy machina vn accident expres.
 Pour l'opprimer d'vne mort peu notable,
 Si-non qu'elle est enuers tous lamentable:
 Voyant vn prince en tel heur hault monté
 (Après auoir maint peril ſurmonté)
 D'vn coup de coffre eſtre ainſi amort mis
 Paſſant le temps entre ſes grans amys.

Que dictes vous humains de ce malheur?
 N'eſt il plus grand que n'auoit eſté l'heur
 Deſſoubz lequel ce prince magnanime
 Auoit acquis en bref temps telle eſtime?
 Ce n'eſt malheur toutesfoys, a vray dire,
 Car vn bõ heur pour la mort point n'épire
 Mais c'eſt de Dieu vn ſecret iugement,
 Qui n'entre point en noſtre entendement:
 Fors qu'il conuient confeſſer verité
 Que l'heur mondain n'eſt rien que vanité.

Epitaphe de feu monſieur
 de Langé

Cy giſt vn corps, qui a eu le pouuoir
 D'eſtre pareil en ſa vie a trois dieux
 A Mars, en guerre: a Pallas, en ſçauoir:
 Et a Mercure, a qui diroit le mieulx,
 Ces trois grans dieux de ſa gloire enuieux
 Contre ſon nom menerent grand debat
 Niſant ainſi, Mort noſtre nom ſ'abat

Si

Si tu n'occis le Seigneur de Langey,
Non dist Marot, puis qu'é terre il vous bat
Au ciel sera plus hault que vous rengé.

Autre Epitaphe.

Passant va, ie rep ose
On cques n'ay reposé,
Aumoins que ie repose
En ce tombeau posé

Epitaphe de feu monsieur
Budé, par G. M.

Par volonté testamentaire
Budé ordonna que de nuit
Sans torche, ou autre luminaire,
Son corps fust en terre tonduict,
A ce, raison l'auoit induict,
Veu qu'a luy mesme il a esté
Torche certaine par bon bruit,
Et replandissante clarté,

¶ Epitaphe d'Erasmus.
par C. M.

Le grand Erasmus icy repose,
Quiconque n'en sçait autre chose,
Aussi peu qu'une taupe il void,
Aussi peu qu'une pierre il oyt.

D'une